

# À la recherche de la consommation perdue...

Lorsque l'on parle du faible prix du blé français, on a vite tendance à incriminer la concurrence russe et le taux de change défavorable de l'euro face au dollar. Mais il y a aussi le rythme de croissance de l'utilisation du blé, qui ralentit, à prendre en compte.

## BLÉ

La cotation du blé français se cale avant tout sur le prix mondial. Ce dernier stagne sur un prix plancher d'environ 140 \$/tonne depuis deux saisons. C'est un niveau plus faible que celui atteint après le débâcle financière de 2008 (170 \$/t). Et la raison de ce prix au ras des pâquerettes, est tout autant à chercher du côté de la demande, que de l'offre. En effet, sur la période 2013-2018, la progression annuelle de la production mondiale a été de 2,9 % (hausse des rendements) contre 1,8 % pour la consommation. Les cinq précédentes années, le taux moyen avait été respectivement de 1,8 % et 2,1 %. On voit donc que le rythme de croissance de l'utilisation du blé a ralenti sans que les producteurs ne le prennent en compte. Comme si le marché n'envoyait plus aucun signal...

### Faible demande préoccupante

Pour beaucoup, la demande ne semble pas un problème. Pas un jour, en effet, sans que le marché n'égresse les appels d'offres en provenance d'Égypte, d'Algérie, du Nigeria, du Bangladesh ou de l'Indonésie. D'ailleurs, ce dernier pays est devenu le premier importateur mondial, devançant l'Égypte pour la première fois en 2017. En cause, des raisons agronomiques (pas de production locale), démographiques, économiques mais aussi politiques (embargo sur le maïs, quota sur la farine). L'Indonésie semble pourtant l'arbre qui cache la forêt. Toutes les perspectives vantent la hausse des classes émergentes et de leur pouvoir d'achat, censée faire évoluer le modèle alimentaire du riz ou du manioc vers le blé,



La cotation de du blé français se cale sur le prix mondial, qui stagne sur un prix plancher d'environ 140 \$/tonne depuis deux saisons.

et des céréales vers la viande. La faible progression de la demande en blé constatée ces dernières années, sem-



**UNE TONNE SUR DEUX DU BLÉ FRANÇAIS PART À L'EXPORTATION.**

ble donc particulièrement préoccupante, ne serait-ce que parce que la démographie en Asie et en Afrique devrait représenter un terreau fertile pour la consommation de la

céréale. S'il est clair que l'utilisation du maïs et du soja, binôme lié au développement des productions animales, a été plus rapide que celle du blé ou du riz sur la période observée, il est difficile de penser que l'étape blé ait été sautée, pour passer directement à la case « viande ».

### Une croissance de moins en moins bien répartie

En fait, la hausse du PIB mondial (qui s'est renforcé à +3,7 % en 2017) n'a pas été capable de faire redécouvrir la demande de blé. La croissance est de moins en moins bien répartie, à la fois entre pays, mais aussi au sein d'un même peuple. La classe moyenne, tant célébrée, n'est pas toujours au rendez-vous, la croissance dessinant plus un sablier qu'une pyramide. Le ruissellement des liquidités financières n'atteint pas les po-

## UN BLÉ FRANÇAIS PEU SEXY

Une tonne sur deux du blé français part à l'exportation, et en grande partie pour la meunerie. Si chaque pays importateur a des demandes spécifiques liées à ses traditions boulangères, il n'en demeure pas moins que les utilisateurs étrangers ne se ruent pas sur notre qualité... à moins d'un prix défiant toute concurrence. En cause, un taux de protéines trop faible, un taux d'humidité trop fort et une force boulangère moyenne. Si bien que la céréale française est toujours utilisée en mélange, à un pourcentage variable pour atteindre les standards du cahier des charges local. Or depuis la montée en puissance du blé russe, les meuniers marocains,

par exemple, ont vite compris qu'il était économiquement et logiquement plus intéressant d'acheter un unique blé russe à 12,5 % de protéines plutôt qu'un mélange de 75 % de blé moyen français et de 25 % de blé améliorant américain ou canadien. Au Sénégal aussi, les contrats de blé russe évitent le recours à des mélanges. Idem au Cameroun... La part de marché de l'origine France a donc fondu comme neige au soleil chez ses clients traditionnels. La filière céréalière française semble avoir acté l'importance d'écouter le client, et devrait inverser la tendance à la banalisation des lots qui écrête et tire le standard qualitatif vers le bas. Mais la route risque d'être longue.

tentiels consommateurs de blé. L'assèchement des pétrodollars, rentrées d'argent qui servent pour beaucoup de pays producteurs de barils à réduire leur déficit agroalimentaire, a aussi été un élément prépondérant dans la faible progression de la consommation de la céréale.

### Un contexte économique mondial peu porteur

Pour les saisons à venir, il est donc important de savoir à quoi s'en tenir. Dans sa dernière analyse sur les perspectives 2018-2022, COE-Rexecode ne table pas sur un contexte économique mondial particulièrement porteur. Ses analystes estiment que l'épisode actuel de croissance soutenue et partagée de l'économie mondiale ne durera sans doute pas jusqu'en 2022, vu la position très avancée dans le cycle de certaines économies. Les experts tablent sur un affaiblissement graduel du rythme de croissance mondiale, qui retomberait de 3,8 % en 2018 à 3,5 % en 2019 et 3,2 % en 2020. Les prix du pétrole seraient à peu près stables entre 65 et 70 dollars le baril. L'euro poursuivrait sa hausse en dollars pour atteindre à moyen terme un peu plus de 1,35 dollar. Le Centre de recherche s'interroge aussi sur les risques d'un retournement brutal.

### Espoir avec un ajustement de l'offre ?

Dans ces conditions, l'ajustement de l'offre prend tout son sens, et ne pourra se faire que si le marché envoie un signal suffisamment fort aux producteurs. Si tel n'est pas le cas, alors les prix resteront soumis aux aléas climatiques et aux accords commerciaux.

Patricia Le Cadre / Céréopa

Depuis 1968, les ETS HUON vous proposent

La solution Pérenne et Indépendante

**À LA REPRISE  
DE VOS EFFLUENTS D'ÉLEVAGE**  
(BOVINS, VOLAILLES, OVINS...)

contactez-nous : tél : 02 96 45 45 45  
mail : contact@ets-huon.com

Établissement agréé par la DDPP pour la Reprise et le Compostage des effluents au titre des Installations Classées. (N° FR 22 004 023)

ÉTANCHÉITÉ DES BASSINS PAR GÉOMEMBRANE



**DU TERRASSEMENT À  
LA POSE DE L'ÉTANCHÉITÉ**

Frédéric BERTHOUX : 06 07 48 39 09

Agence Pays de Loire : tél. 02 43 04 12 67

Agence Bretagne - Normandie : tél. 02 99 18 44 00



**SAINT-YVES** Lycée et UFA - 56110 GOURIN

Établissement privé - formations sous contrat Ministère Agriculture

**PORTES OUVERTES** Vendredi 13 avril 2018  
17 h à 20 h

• 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> projet professionnel / CAPA / Bac Pro

**Filière Services**

- CAPA SAPVER (Services aux Personnes et Vente en Espace Rural)
- Seconde Professionnelle Services aux Personnes et aux Territoires (1<sup>re</sup> année du Bac Pro en 3 ans)
- BAC PRO Services aux Personnes et aux Territoires (2 ans)

**Filières Production - Environnement et Machinisme**

- CAPA MA (Métiers de l'Agriculture) 2<sup>e</sup> année au choix : en scolaire ou en apprentissage
- CAPA JP (Jardinier Paysagiste)
- Seconde Professionnelle (1<sup>re</sup> année du BAC PRO en 3 ans)
- Productions Elevage
- Productions Agroéquipement
- BAC PRO Conduite Gestion Exploitation Agricole par apprentissage
- BAC PRO Agro-Equipement par apprentissage



**Renseignements  
et inscriptions**

Tél. 02 97 23 37 10

Fax : 02 97 23 60 88

www.styves-gourin.fr

mail : gourin@cneap.fr